

Cours public (séance 3) d'astronomie d'Arago à l'Observatoire de 1827

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séances 1 et 2\) d'astronomie d'Arago à l'Observatoire de 1827](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours public \(séance 6\) d'astronomie d' Arago à l'Observatoire de 1827](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 3) d'astronomie d'Arago à l'Observatoire de 1827, 1827-06-17

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7326>

Copier

Présentation

Date1827-06-17

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation6 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 16/05/2025 Dernière modification le 01/11/2025

7^e leçon 17. Juin 1827.

Compte de M. Arago Juin 1827.



M. Arago, pour répondre à quelques observations qu'il a vu recues, et pour la comparaison de l'œil, et de la loupe. - une loupe de verre, à un foyer déterminé. - si les rayons partent du foyer, la loupe est loin; si ils partent de loin, la loupe est près. - si l'œil doit la confondre comme un assemblage de loupes, comment arrive-t-il que le foyer n'est pas trop fin, comme celui de la loupe de verre? - mais c'est que les éléments de la loupe ne peuvent se modifier, et que ceux de l'œil se modifient. - on ignore encore par quels moyens le cristallin peut varier sa distance, qu'on ne connaît les phénomènes de la vision; mais le cristallin les éprouve, et après l'opération de la cataracte, qui annule le cristallin, l'œil n'a plus qu'un foyer, pour se procurer la vue distincte de tous les objets.

M. Arago, a fait à l'occasion de ces détails; ce il a fait d'écouter les axiomes mathématiques le plus simple, des conséquences transcendentes. Le cercle est une figure telle que tous les points de la circonférence, sont à distance égale d'un centre.

on divise toute circonférence en
60. parties appelées degrés - Chaque
degré en 60. minutes - Chaque minute
en 60. secondes - on a renoncé
diviser les secondes, en 60. tierces, on
se contente d'en diviser les dixièmes
le rapport des circonférences concentriques
est entre elles, comme leurs rayons,
ainsi des rayons doubles, donne
des arcs doubles - et le degré est double,
l'arc en est double -

+ Car cette distance mesure un rayon

D'une circonférence proportionnelle à la
grande -

Cette vérité nous conduira, à
mesurer la ^{distance} ~~hauteur~~ d'un objet
inaccessible - on mesure l'angle
formé par les dimensions d'un objet, d'un
point donné accessible - de ce
point on mesure une base : et de
l'autre bout de cette base, l'angle formé
par la hauteur d'un objet, qui est encore
une corde de l'arc - on l'a mesuré
graphiquement par une proportion,
cette distance qu'on ne pourrait
atteindre.



2. - le rapport des
angles a & b. et a & c. sera comme la
 corde BC. - or les deux angles sont
 connus. - le terme CD. l'est aussi. le terme b c.
 sera bientôt decouvert -

pour la distance, on bon a
étendu la base, depuis le dernier point
accessible, on par l'effi point d'arrêt
vient le 1^{er} angle d'une minute,
on mesure que cette base mesure
sur la B.C. partie de la distance
inaccessible. - cette base ne sera
pas la 3600^e partie de la distance,
inaccessible, si l'angle n'est pas d'une
seconde. -

si on a distance de la mesure de
la base, c'est à dire la distance
inaccessible, on peut déterminer
la limite, en de la laquelle,
elle ne pourra se calculer. -
la voute cileste, est au dessus
du plan de l'horizon, une voute
turbaïssa c'est à dire, une
apparence, moins haute que
large. -

si on veut se former l'idée
du plan de l'horizon, dans un lieu,
on des obstacles en bornant la vue,
on adapte un esprit à un fil
vertical, ou fil à plomb. -

l'horizon est le niveau d'une
eau stagnante. Car les molécules
appuyées sont perpendiculaires. -

les étoiles montent chaque jour
de l'est au couchant - la courbe
de l'élévation, détermine la durée de
leur apparition. -

De côté du midi, les étoiles sont
visibles, mais à mesure, angles, et
plusieurs se couchent ^{très vite} vers
le nord, plusieurs ne se couchent
point, et d'autres se couchent pour
peu de temps. - Aussi le cours des
étoiles australes, paraît-il rapide,
et celui des étoiles boréales plus
lent. -

en s'avancant vers le midi,
on découvre de nouvelles étoiles,
et celles du nord s'épaississent graduellement.

Le mouvement diurne, est régulier
pour chaque horizon. - Une
perpendiculaire qui passe par
le sommet de chaque lieu, est
le centre de la courbe décrite
par chaque orbite, au dessus de
l'horizon. - c'est le pôle du
méridien. -

Les astres à leur lever, font une
illusion de grossissement, tellement
pervertie, qu'un objet même
apparaît plus grand à l'occident
qu'à l'orient. - On s'en remarque,
qu'elle paroît beaucoup plus
grande à son lever qu'à son coucher.

Les rapports des étoiles entre elles,
soit de leurs angles, soit de leurs distances
sont si constants, qu'un ancien
homme imaginé d'être attaché à des cieux
ou cristallins. -

on peut tracer un globe
en 17° donne pour centre, une
étoile quelconque, et en disposant les
autres, d'après la mesure respective
de leurs angles. - Hipparque, il
ya 120. ans, a fait un catalogue
d'étoiles, d'après lequel on a
la position d'une étoile nouvelle.
Astronomie a conservé la sphère
d'Hipparque; ce n'est pas vrai
depuis 2000. ans, d'une quantité
appréciable. - Pégase est toujours
au carré - les Groupes, la Couronne,
ceci rien n'a changé. -
les constellations sous les noms
d'Alexandrie, de Paris, de Tournai
ou d'autres pour étoiles, la terre
n'est qu'une poignée.
milliards de distance, ne donne
pas un angle supposé de 100. minutes
entre deux étoiles, un 6000. de
Pégase de nous. -

Si l'on prend pour base la distance
entière de l'orbite de la terre, c'est-à-dire
deux fois son diamètre, la même
angle des deux étoiles, on fin
moins de distance, l'angle ne donne
pas un 10. de seconde. - et cette
base pour base est de 80. millions de
lieues. - Si la lumière parcoure
par minute, celle d'une étoile

ne peut nous parvenir, même
sans l'intermédiaire - mais nous
n'avons pu obtenir, aucune idée
de l'étendue; ce nous n'en sommes
qu'à la limite, - en deçà de laquelle
cette distance n'est pas de mesure.